

I S S U E D E S E C O U R S

Sans Ailes

de Marion Bonneau

avec

Hélène Cauët et Mélodie Abad



Mise en scène **Charles Lee** - Assistant **Alexis Tripter**
Scénographie **Antoine Vasseur** - Lumières **Miguel Acoulon**
Musique originale **Émily Loizeau** - Costumes **Patricia Audo**

Production : Issue de Secours / Service Culturel de la ville d'Abbeville
Avec l'aide financière de la ville d'Abbeville / service culturel - Conseil Régional de Picardie -
Conseil Général de la Somme - Ministère de la Culture - DRAC Picardie
Licence BD-19/Catégorie 3



Mise en scène : **Charles Lee**

Assistant : **Alexis Tripier**

Scénographie : **Antoine Vasseur**

Lumière : **Miguel Acoulon**

Musique : **Emily Loizeau**

Costume : **Patricia Audo**

Avec *France* : **Hélène Cauët**

Safia : **Mélodie Abad**

Production Issue de Secours / Service Culturel de la ville d'Abbeville
Avec l'aide financière de la ville d'Abbeville / service Culturel – Conseil Régional de Picardie -
Conseil Général de la Somme – Ministère de la Culture – DRAC Picardie



Préambule

Issue de Secours s'est toujours attachée aux textes contemporains qui par leurs formes narratives, ou par les sujets qu'ils abordent, parlent aux « gens » des autres « gens », ou des « gens » autres.

C'est alors naturellement que devait avoir lieu la rencontre entre Issue de Secours et le texte de Marion Bonneau : « Sans Ailes » :

Une écriture limpide, sensible et pudique. Les mots de deux femmes, arrachés lambeaux par lambeaux aux silences d'une société qui veut les ignorer, aux solitudes des villes aveugles, deux êtres tout simplement à la recherche d'un autre et plus encore, d'une altérité.

A « celles-la », la vie a ôté tout costume social présentable. Elles en seraient devenues définitivement invisibles s'il n'y avait leur rencontre qui les reconstruit pas à pas, touche à touche. Retisseront-elles alors ce lien affectif, ce goût de « l'autre » qui les réparerait ?

Avec Marion, nous avons décidé de confronter, de pousser à la rencontre, son texte et une équipe d'artistes et ce toujours dans cette volonté de compagnonnage qui anime notre troupe. Nous savons tous deux que les mots d'un auteur vivant se « matèrent », se concassent, se lient à la chair d'une scène et des ses artisans.

La compagnie Issue de Secours a instauré maintenant avec Charles Lee, qui avait suggéré l'écriture de ce texte, une complicité de travail durable à travers ses mises en scènes de « Variations sur le canard » de Mamet, et du triptyque Beckett.

Des artistes comme Antoine Vasseur (scénographie), Emily Loizeau (musique) nous ont rejoint sans hésiter sur ce projet,

Merci à tous.

Yannick Becquelin
Responsable Artistique



La Compagnie

Issue de Secours existe depuis 1993. Très tôt elle s'oriente sur deux axes artistiques : les textes contemporains, les metteurs en scènes associés.

Elle jouera Grumberg, Minyana, Rullier, Koltes, Perec, Bobin, Charlier...

A ces rencontres « littéraires » s'ajoutent les rencontres avec des metteurs en scène associés au travail et aux créations de la compagnie. Certains pour plusieurs aventures, d'autres, jeunes metteurs en scène dont l'univers déjà affirmé nous a séduit et à qui nous avons proposé de se « confronter » tant à un texte qu'aux conditions d'un travail professionnel qui leur permettait de bénéficier d'une structure artistique et administrative pérenne.

Nous menons d'autre part des actions de lectures publiques qui nous permettent de donner à entendre les premiers « bâtis » d'auteurs en résidence à la bibliothèque d'Abbeville (Jean-Pierre Cannet ; Thierry Crifo, Isabelle Rossignol...).

La complicité de travail qui s'est instaurée avec le metteur en scène Charles Lee s'est une fois de plus concrétisée avec « Sans Ailes ».

Y. B



L'histoire

Deux vies qui se croisent, une rencontre comme un accident, qui met en présence deux femmes qui ont toutes deux dans leur parcours pris une décision irréversible : Safia vient d'avorter dans la clandestinité, France a abandonné sa fille...

Notes de l'auteur

Ce texte vient de la colère que j'ai, à constater que les femmes en sont bien trop souvent à devoir se justifier ou se battre pour leur droit à la vie. Celles qui constituent plus de la moitié de l'humanité sont fréquemment en danger parce que femmes : danger d'être tuées physiquement ou psychiquement, anéanties de mille façons, ici ou ailleurs. J'ai eu envie de parler de ça, de cette problématique à être que l'on retrouve dans toutes les cultures, à tous les âges de la vie.

Charles Lee m'avait demandé d'écrire une pièce entre deux femmes sans abris. J'ai choisi qu'il n'y en ait qu'une, France. Elle fouille dans les poubelles et surprend Safia en train de jeter les restes de son avortement clandestin. Safia est fille d'étranger, née en France. Une française donc. Mais vécue par France comme une étrangère. J'ai volontairement omis de préciser le pays d'origine des parents de Safia. Cette dernière se vit comme française, de ses racines elle ne sait presque rien. Ce qui m'intéresse c'est que pour France, elle apparaît comme l'étrangère et que cela, au début, lui pose problème.

Cette rencontre pour les deux femmes est vécue d'abord comme un accident de parcours : Safia s'évanouit devant la poubelle, France est là par hasard, elle la recouvre de son manteau. Mais cette première rencontre décide Safia à en provoquer une nouvelle, puis une autre encore et encore une autre. Au-delà de ce qui peut les séparer, il y a ce qui entre en résonance de l'histoire de l'une sur l'histoire de l'autre : l'état de manque dans lequel chacune est plongée. Pour France, le manque de sa fille, pour Safia, le manque de sa mère.

Cette relation en miroir nourrit par touches le dialogue et la rencontre, déclenche questions et désirs, silences et passage à l'acte. Safia se ressaisit de son histoire, de la disparition de sa mère, France livre des bribes de son passé, y revient, corrige. Un lien tendre et profond se noue en filigrane.

Ce sont des femmes fortes, qui se bagarrent, s'opposent, parlent, déguisent leurs blessures d'humour, de silence, qui ne s'admettent pas vaincues, ne se vivent pas en victimes.



Cette rencontre bouleverse ces deux vies, transforme ces deux femmes, met en lumière la capacité qu'elles ont à résister, à trouver les moyens d'avancer coûte que coûte... à exister.

J'ai voulu des dialogues suggestifs, imagés, où les secrets de chacune émergent par bribes, où les personnages se découvrent au travers d'actions aussi quotidiennes que dérisoires : éplucher une pomme, se laver, lire un article de journal, faire l'inventaire d'objets trouvés dans les poubelles.

Un seul lieu, celui de la rencontre. Celle-ci se fait en plusieurs fois. Du temps passe entre chaque. Ce temps-là est suggéré par les fruits que Safia apporte : au début ce sont des mandarines, puis il y a des pommes et enfin des pêches mais ce n'est pas encore la saison. Le temps réel a de moins en moins d'importance au fil de la pièce. C'est le temps du rapport, ce qui s'articule entre les deux personnages au fil du dialogue, qui l'emporte.

J'ai écrit le personnage de France pour Hélène Cauët. Nous étions partenaires dans « Pour les Beaux Yeux d'Œdipe » de Yannick Becquelin. La force et à la fois l'extrême sensibilité qui émanent de son jeu, son humour, sa grande pudeur, son élégance m'ont donné envie de la rêver dans cette pièce, de lui offrir ce rôle et ainsi de concrétiser un désir commun que nous avons de défendre des personnages féminins d'aujourd'hui au théâtre.

Marion Bonneau



Notes du metteur en scène

En 1999, à Chishnau, République de la Moldavie, j'ai croisé une femme que j'ai voulu rencontrer. Elle avait une quarantaine d'années, mais son visage, sale, ridé, la faisait paraître plus vieille encore. Sans doute était-elle plus jeune. Elle ne mendiait pas, ne demandait rien à personne, mais j'ai eu l'impression qu'elle était en attente de quelque chose. A manger ? Un peu d'argent ? Des mots ? Peut-être un geste d'amitié, de tendresse ?

Elle était là - probablement n'était-elle pas la seule - parce que la Moldavie venait de quitter un régime politique qui, malgré ses débordements, crimes, injustices, avait été un système de solidarité, pour entrer dans un régime libre mais libéral. Elle était là parce qu'elle n'avait pu s'adapter à cette transformation. Elle n'avait rien. Alors elle était exclue.

J'aurais voulu raconter son histoire, mais n'étant pas auteur, il m'a fallu attendre huit ans et quelqu'un qui pourrait le faire à ma place, et surtout écrire la vraie histoire de cette femme...

Depuis, en France, j'ai vu des centaines de femmes comme elle. Ici. Chez nous. En France. En Europe... nous permettons quand même que des gens, hommes ou femmes, soient mis de côté, exclus.

« Sans Ailes » est l'histoire de deux femmes ordinaires. Elles ne sont en rien héroïnes au sens classique du terme : ni déesses, ni reines.

La tragédie qui réside dans cette pièce c'est que les deux femmes n'ont pas réellement fait des choix. Elles ont été poussées à les faire.

Là où réside l'héroïsme c'est qu'elles doivent vivre les conséquences de ces actes. Et l'injustice vient de ce procédé de culpabilisation dans lequel elles sont toutes deux.

C'est cette part d'héroïsme que je veux mettre en lumière chez les deux personnages.

Les comédiennes évoluent dans un espace réduit. Comme les personnages qu'elles interprètent, elles n'ont pas beaucoup de marge de manœuvre.

Je veux me mettre clairement en position d'observateur de leurs rapports. Je ne sais pas si leur rencontre apporte quelque chose à l'une ou à l'autre. Ce que je sais c'est qu'elle est essentielle pour qui cherche à savoir comment fonctionne le monde.

Charles Lee



L'équipe de création

Marion Bonneau

Formée en tant que comédienne par Maurice Sarrazin et Claude Mathieu.

Titulaire d'un Deug de psychologie clinique (Paris VII) et d'une licence d'études théâtrales (Paris III).

Elle écrit pour le théâtre, des pièces pour adultes : « *Le Cœur à la craie* », « *L'En Vie* » créée par Charles Lee au théâtre Robert Manuel à Plaisir en septembre 2002 ; « *Au pied du mur* », « *Adèle et au-delà* »...

En mars 2003, elle crée la Cie Correspondances. Elle écrit pour le jeune public : « *Plumeau, l'oiseau* », « *Qui? Dans mes poches* », « *Tic Tac Tom* »...

Elle anime des ateliers d'écriture auprès de collégiens, de personnes âgées hospitalisées en long séjour, des ateliers théâtre pour enfants et adultes...

Charles Lee

Metteur en scène de nationalité britannique.

Suit les cours du New College of Speech and Drama de l'université de Londres, puis travaille pour le Théâtre National et pour la télévision anglaise.

A partir de 1985, il décide de partager son temps entre la scène britannique et française.

Il obtient par **trois fois le prix du festival off d'Avignon** pour ses créations :

1991 : « Le journal d'une femme de chambre », d'Octave Mirbeau.

1993 : « Turtle soup », création originale.

1996 : « Petit boulot pour vieux clowns », de Matéi Visniec.

En 2001, il obtient **le prix des Critiques du Festival d'Edimburgh** avec « L'histoire du communisme raconté pour les malades mentaux » de Matéi Visniec.

Autres mises en scène :

« Le Gardien » de Harold Pinter – « Premier Amour » de Samuel Beckett – « Les vieux clowns dont le cœur fait des fugues » de Matéi Visniec – « le Rôdeur » de Enzo Corman –

Pour la Cie Issue de Secours :

« Variations sur le canard » de David Mamet – « Beckett : Un triptyque : Premier Amour, La Dernière Bande et Pas Moi »



L'équipe de création

Antoine Vasseur - Scénographe

Diplômé en scénographie (3ème cycle) de l'Ecole d'Architecture de Nantes en 2003

Titulaire d'une Maîtrise d'études théâtrales de l'Université Paris 3.

Collabore aux créations de Ludovic Lagarde et d'Olivier Cadiot pour le théâtre et l'opéra

« Retour définitif et durable de l'être aimé » Théâtre National de la Colline/Paris, 2002

« Oui dit le très jeune homme », Gertrud Stein, Avignon Festival IN 2004

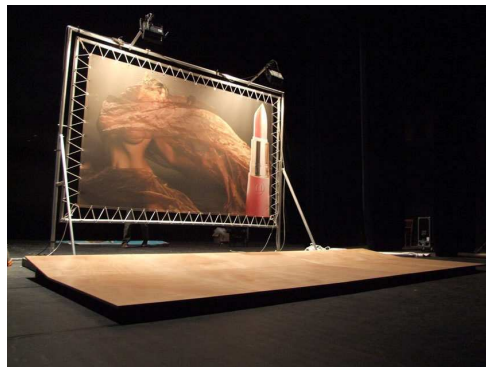
« Orphée et Eurydice » C.W.Gluck, Opéra de Lausanne, 2004

« Fairy Queen », Avignon Festival IN 2004 / Théâtre National de la Colline 2005

Scénographie de la XIème Académie Baroque Européenne d'Ambronay pour « Actéon et Les Arts Florissants » de MA Charpentier.

« Richard III », Avignon Festival IN 2007

« Oh les beaux jours » de S. Beckett Théâtre National de L'Odéon/ 2003, pour Arthur Nauzyciel



Miguel Acoulon - Eclairagiste

Exerce depuis 1993.

Régisseur général des Scènes d'Abbeville de 1997 à 2004.

Régisseur des Cies Issue de Secours (« T'aimerais pas la musique », « Annabelle et Zina »,
« Les Vacances », « Quel petit vélo... »...)

Théâtre 80 (« La vie de Galilée »),
Art Tout Chaud (« La Moscheta »)

Eclairagiste pour Cie Issue de Secours (« Benoit Misère », « Pour les beaux yeux d'Edipe »,
« Variations sur le Canard »...)

Daïoul,
Quartet Hors-Saison, Cie En Train de Rêver
Ribo, Bertrand &...,
Cie la Yole...

Régisseur lumière de L'Esprit de Famille et de Manèges de Printemps
(festivals du Val de Nièvre) L'Oise en guingette 2006 et 2007

Régisseur général de "conversations amoureuses" (Théâtre 80) en 2003,
Festival du Val de Nièvre 2003 et 2005



L'équipe de création

Emily Loizeau - Musique

Emily Loizeau est auteur, compositeur, interprète.

Elle a débuté le piano à l'âge de 5 ans et a suivi une longue formation classique avant de bifurquer vers le théâtre. Elle assiste notamment Georges Aperghis à la mise en scène sur « Machination » et « Hamlet Machine ».

En 2001, elle revient à la musique autrement en écrivant ses premières chansons en français et en anglais. Musicalement ses influences sont variées : Dylan, Waits, Brassens...

En avril 2004, elle signe un contrat d'édition avec Nicolas Galibert et Sony Music Publishing.

En avril 2005, elle reçoit le Prix Sacem au festival Chorus des Hauts de seine. En septembre 2005, elle signe avec le label. Elle réalise alors son premier album « L'Autre Bout du Monde » qui sort le 28 février 2006. S'ensuit une grande tournée de concerts jusqu'en décembre 2007...

Alexis Tripier - Assistant mise en scène

Après ses études au Conservatoire National de Région d'Amiens, il intègre l'équipe de Théâtre 80 dirigée par Françoise Longeard, pour trois ans, puis rejoint le Théâtre Inutile de Nicolas Saelens, avant de rencontrer Marc Mauguin et Christophe Laparra pour une aventure au festival d'Avignon en 1996 avec les « Enfants Pâles ».

Avec les contes pour enfants de Christian Bobin accompagnés à la harpe ou encore des textes et chansons de Gaston Couté mis en musique par Catherine Lambert, il aborde ses premières mises en scènes sur des petites formes.

Parallèlement, il se lie au projet de la Compagnie Issue de Secours autour des lectures publiques, des formations et sensibilisations théâtrales auprès des enfants, des jeunes ainsi que des adultes en structures protégées. Il y interprète notamment :

Franck ds « Territoires ou colloque sur l'aménagement d'une Région du Nord » (création 2001).
Cyrille dans « Pour les beaux yeux d'Edipe » (création 2004).

La Cie la Chrysalide lui confie également des personnages dans « Violences à Vichy » de Bernard Chartreux, « Croisades » de Michel Azama et récemment le rôle de Sigmund Freud dans « La secrète obscénité de tous les jours », mis en scène par Thierry Mercier.

Actuellement, il joue « Dans la solitude d'un champ de coton » de Bernard Marie Koltes, mis en scène par Nicolas Derieux, de « La secrète obscénité... » de la Chrysalide et dans « La dernière bande » de Samuel Beckett mise en scène par Charles Lee.



L'équipe de création

Hélène Cauët : *France*

Prix d'art dramatique (classique et moderne) au Conservatoire National de Région d'Amiens, elle poursuit sa formation au conservatoire de Rouen dans la classe de Jean Chevrin.

Commence son parcours professionnel avec le " théâtre et miroir" puis le T.O.A. de Rouen (dir : W. Charles).

Co-fonde la Cie Issue de Secours avec Yannick Becquelin, dont elle met en scène les premières pièces : 1900-1925, Taillefer, T'aimerais la musique ?...

Est accueillie à Marseille dans l'équipe du Théâtre Off / Compagnie Elomire Théâtre Essai (dir : F. Ortiz) comme comédienne et metteur en scène.

De retour à Amiens, elle intègre comme comédienne associée (7 ans), la compagnie Théâtre 80.

Elle a travaillé également avec : Le Carquois, Les Tournesols, Cie Amel, Chès Panses Vertes, Art tout Chaud... Joué Corneille, Shakespeare, Molière, Musset, Tchekhov, Courteline, Tardieu, Labarrière, Grumberg, Charlier, Longeard, Abdellatif, Lagarce...

Toujours fortement impliquée au sein de la Cie Issue de Secours, elle y poursuit notamment un travail de lectures publiques autour de textes d'auteurs en résidence...

Ses derniers rôles :

Solange dans « Pour les Beaux Yeux d'Oedipe » de Y. Becquelin, mise en scène de N. Derieux.

La Bouche dans « Pas moi » de Samuel Beckett -mise en scène de Charles Lee

Anna dans « La Petite Danube » de Jean-Pierre Cannet - mise en scène de Charles Lee

Mélodie Abad : *Safia*

Diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Cape Town (Afrique du Sud) en 2001, elle intègre le Cours Florent en 3^{ème} année, puis le Conservatoire du XVIème (classe de Stéphane Auvray-Nauroy) jusqu'en 2004.

Obtient la licence de théâtre en 2002 à Paris III.

Depuis 2000, elle joue pour le théâtre et le cinéma indifféremment en français ou en Anglais.

Participe régulièrement à des tournées théâtrales en Afrique du Sud, notamment pour « Chut ! Libre »

Ses principaux rôles :

« The White whore and the bit player » de Tom Eyene , m.e.s Chris Wear

« The dilemma of a ghost » de A.A. Aidoo, m.e.s Katlero Dilumba

« Main dans la main » de sophia Freden, m.e.s Jacqueline Ordas

« La Quille » de Durringer (Festival Off- Avignon 2007)



Ce que dit la presse

ABBEVILLE

Le Journal d'Abbeville • Mercredi 23 janvier 2008 - 7

ESPACE ST ANDRÉ

Sans ailes mais beaucoup de cœur



Hélène Cauet et Mélodie Abad, magnifiques

Une femme sans âge au bord d'un trottoir, la moitié du corps dans une poubelle à la recherche de quelques trésors ou victuailles. Elle parle seule. Une voix lui répond, mais qui est-ce ? Une jeune fille se relève péniblement. Elle semble souffrir. Se connaissent-elles ou se sont-elles échouées toutes deux sur ce trottoir comme des âmes en peine ?

Une souffrance commune

La vieille dame énumère comme un inventaire à la Prévert les bibelots et autres ustensiles qu'elle trouve dans la poubelle. Pour chacun d'eux elle leur invente une histoire, un passé, peut-être pour oublier le sien ou s'en créer un à sa convenance. Mais sur ce bord de trottoir, elle a vu cette jeune fille déposer son lourd fardeau ensanglanté dans la poubelle.

Progresser ensemble

Lorsque Safia la jeune fille

est remise de ses souffrances, elle cherche France, la vieille, pour la remercier. Elle désire la connaître, elle et sa douleur, elle et son parcours, et pourquoi pas l'aider à sortir de cette solitude et de cette misère.

Elles se racontent, se découvrent petit à petit, commencent à s'aimer, peut-être, mais est-ce possible d'aider ceux qui ne le veulent pas ? L'amie est-elle assez clairvoyante pour comprendre que cette tentative pour sortir de la rue sera vaine ?

En tout cas France s'éclipse doucement mais inéluctablement au moment où Safia pense pouvoir la faire sortir de sa situation. Un texte très fort de Marion Bonneau sur la vie, sur la misère, sur la souffrance des uns et des autres, sur l'indifférence, sur les non-dits et sur cette solitude qu'engendre souvent notre société vis-à-vis de ses enfants ou de ses parents.



Courrier Picard
Mardi 29 janvier 2008

ABBEVILLE - PONTIQUÉ

Mardi 29 janvier 2008

Un succès pour elles !

La compagnie Issue de secours a présenté sa création « Sans Ailes » à l'Espace Saint-André. Les trois représentations ont attiré plus de 500 spectateurs.



La détresse des femmes sur scène.

La compagnie Issue de secours peut se féliciter du succès de sa création artistique *Sans Ailes*. En effet, plus de 500 personnes ont assisté à la pièce sur les trois représentations proposées.

Les spectateurs ont ainsi pu s'émouvoir en entrant dans le monde particulier de deux femmes. Deux femmes qu'en apparence tout oppose et qui, pourtant, ont tellement de choses en commun.

Cette pièce nous montre les souffrances physiques et psychologiques que les femmes peuvent encore rencontrer de nos jours.

Un moment fort

Les hommes présents dans la salle ont découvert un monde qui leur est

souvent étranger et pourtant si proche d'eux, par leurs femmes, leur mère ou encore leurs filles.

C'est un moment fort que les femmes ont vécu en compagnie de leur mari et des actrices, splendides sur scène.



Paroles de spectateurs

Que d'émotions de voir portée la parole de femmes en détresse et que de bonheur d'y voir tant de monde. Félicitation à tous et continuez.

Martine du CIDFF

Très belle prestation ! Magnifique histoire et très émouvante ! MERCI !!!

Amélie et Mélanie

...On n'est pas à l'abri de Sans Ailes. Ça s'adresse à tout le monde... En tant que femme, on peut être n'importe quelle de ces deux femmes là...

...Ce soir là, j'en ai même rêvé, tellement ça m'a marquée...

Extraits d'une rencontre entre l'équipe artistique et un groupe de femmes

L'histoire est touchante. La pièce offre une belle complicité entre les deux comédiennes. Leur jeu respectif, opposé mais complémentaire, repose sur un personnage superbement construit et l'autre subtilement épuré.

C'est un bel hommage aux femmes avec simplicité et pudeur, et à ce qu'elles peuvent endurer en silence.

Catherine Lambert

On peut choisir de regarder le monde en le prenant de haut, on peut aussi faire le choix de le regarder d'en bas et c'est ce qui m'a plu dans cette création. Tout est sujet à réflexion sur les problèmes sociaux actuels : l'étranger, le racisme, l'exclusion, la déchéance sociale, l'indifférence ("dans la rue on te voit pas, t'existes pas"). Une réflexion accentuée par la scénographie (publicité géante dénonçant la société de consommation, le magazine qui vante les mérites d'un corps parfait...).

France et Safia saignent avec morgue. Tantôt on se sent absorbé par leurs non-dits du coeur et de la pudeur, tantôt par des moments troublants de vérité qui dépassent les discours militants ou engagés car donnés à voir, comme un miroir, comme des scènes d'urgence pour nous faire réagir, comme autant d'interrogations que l'on peut porter sur la société actuelle.

Une création dans laquelle les personnages sont au bord du déséquilibre, de la chute, en perpétuelle cohabitation forcée. Tout au long de la représentation elles s'exposent l'une à l'autre pour que nous y débusquions ce qui nous parle encore et ce qui devrait nous faire parler aussi.

J'ai eu le sentiment que cette création s'adressait directement à moi quitte à me faire violence pour accepter les vérités. Elle évoque des problèmes actuels pour un public actuel. Elle s'inscrit dans le temps.

Le jeu des comédiennes est sensiblement expressif et mis en lumière : gestes, visages construits par la situation sociale, la personnalité des personnages : France reste figée, immobile, reste dans le souvenir, l'oubli, seule Safia se déplace, est en mouvement, veut aller de l'avant, c'est l'espoir.

Magali Blondel

FICHE TECHNIQUE

Version légère – janvier 2009

Durée du spectacle : 1H20

Contact :

Miguel (lumière) : 06 77 75 44 08

miacou@aliceadsl.fr

Le plateau

Afin de respecter les dimensions minimum d'aire de jeu (7 m d'ouverture et de 8 m de profondeur), la salle devra faire 9 m minimum de mur à mur, une hauteur de 4 m sur toute la largeur est indispensable.

En cas de scène en hauteur type ancien cinéma, il est important d'avoir une perche de face proche du plateau (possibilité de mettre un pont lumière en salle).

Une partie du jeu se passant au sol, il est important de penser au confort visuel du public !

Prévoir des tapis de danse noirs si votre sol n'est pas noir.

Le noir total dans la salle est indispensable.

Prévoir une loge rapide à jardin pour les changements de costumes.

Le décor

Il est composé de 5 praticables composant un plateau de 5 m d'ouverture et de 3 m de profondeur, et d'un panneau de 4 m de largeur et de 3,20 m de haut.

Planning et personnel

Après une pré-implantation du plan de feu établie en accord avec les régisseurs de la compagnie, le planning se compose ainsi :

- Le jour du spectacle : 3 services
Installation décor, réglages lumière (matin)
Réglages son, raccords comédiens, conduite lumière (après-midi)
Représentation et démontage décor (1 heure)
- 2 régisseurs connaissant la salle et l'installation technique sont nécessaires pendant la durée de la journée

Le son

La diffusion adaptée à votre lieu comprend deux plans de préférence (plateau, fond de salle).

La régie son devra être située à côté de la régie lumière.

Console 5 entrées mono minimum et 5 départs aux post fader (Yamaha 01 V / 96 idéale)

La diffusion s'effectue à l'aide d'un lecteur Mini-disc et une Platine CD pourvus d'auto-pause.

La lumière

Liste du matériel :

11 Plans convexes 650 W

2 Plans convexes 1 kW

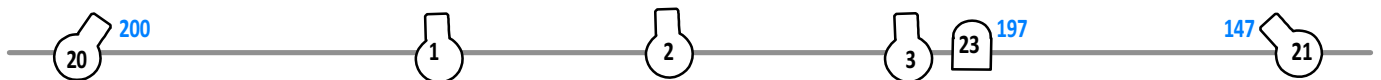
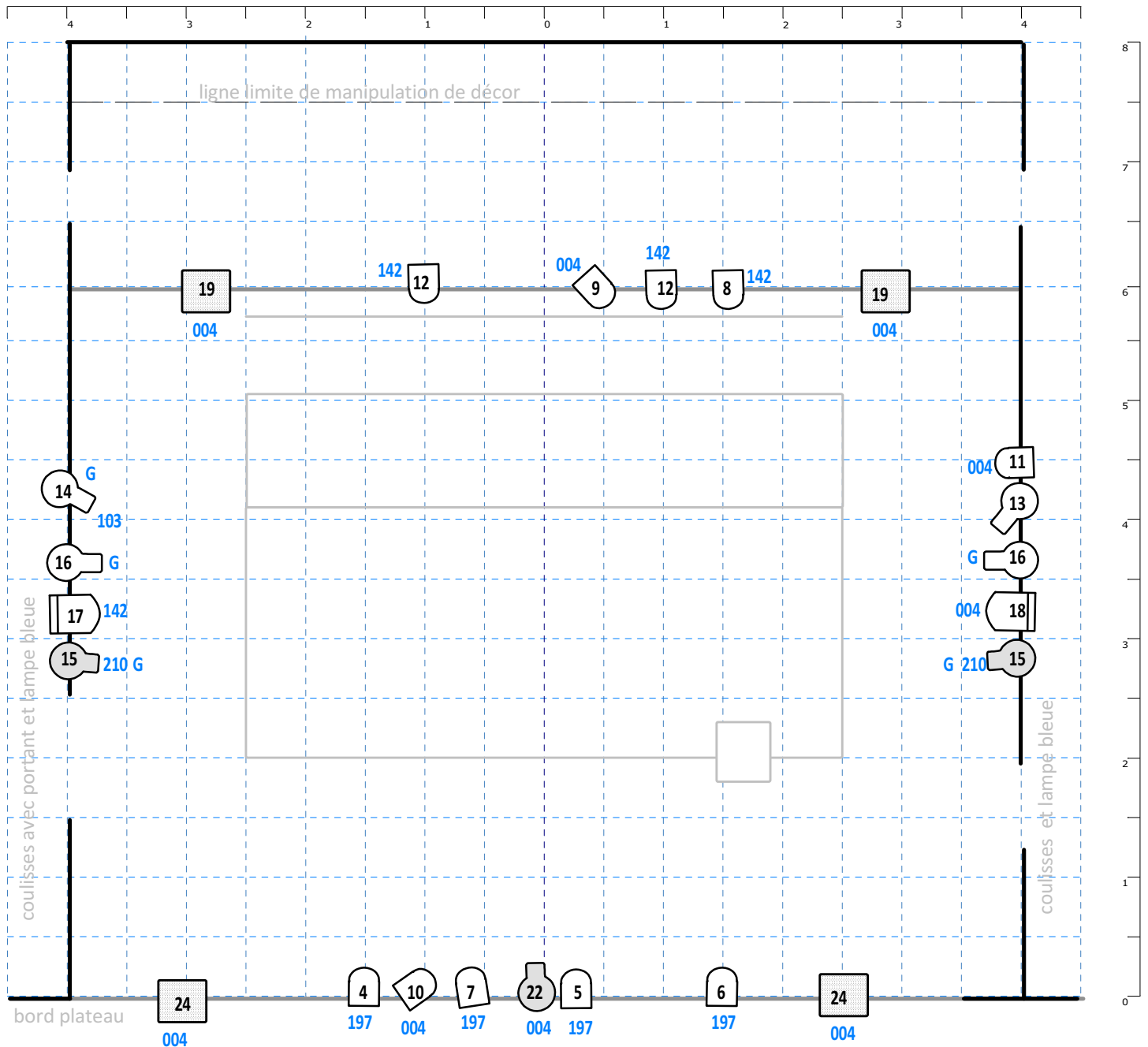
9 Découpes 1 kW type RJ 614 + couteaux et 3 porte gobo

3 Découpes 1 kW type RJ 613 SX + couteaux + 2 porte gobo

4 cycliodes

1 jeu d'orgue à mémoire (séquentiel) 24 circuits






En cas de soucis n'hésitez pas à nous contacter, des adaptations sont possibles.



SANS AILES

cie issue de secours
Plan de feu 24 circuits
janvier 2009

contact :
Miguel 06.77.75..44.08
miacou@aliceadsl.fr

-  découpe 1 kW type 614 SX
-  découpe 1 kW type 613 SX
-  PC 1 kW
-  PC 650 W
-  Cycliodes 1 kW
- 23** n° de circuit
- 197** ref filtre

I S S U E D E S E C O U R S

Sans Ailes

Cie Professionnelle de Picardie



Cie Issue de Secours
Espace Culturel Saint André
47- 49 rue du Moulin Quignon 80 100 Abbeville
mail : issue-de-secours@wanadoo.fr
Site : www.issuedesecours.com

Contact : Vincent PENOT
03. 22. 20. 26. 84 ou 06. 77. 34. 04. 02